

Parlamentsdienste

Services du Parlement

Servizi del Parlamento

Servetschs dal parlament



Dokumentationsdienst
3003 Bern
Tel. 031 322 97 44
Fax 031 322 82 97
doc@pd.admin.ch

Vorschau

Perspective

Zusatz

Nationalrat / Ständerat

Wintersession 2008

Supplément

Conseil national / Conseil des Etats

Session d'hiver 2008

DH 810/811

Stand am:

Etat au:

01.12.2008

Die Zusatzvorschau ergänzt die Vorschau von National- und Ständerat.

Le supplément complète les perspectives du Conseil national et du Conseil des États.

Publikation im Internet:

www.parlament.ch/d/sessionen/se-aktuelle-session-ueberblick

Publication sur internet:

www.parlament.ch/F/sessionen/se-aktuelle-session-ueberblick

Weitere Informationen zu den Geschäften sind im Internet zu finden unter:

www.parlament.ch (Medienmitteilungen der Kommissionen, aktualisierte Sessionsprogramme, Stand der Beratungen in Curia Vista etc.)

www.admin.ch/ch/d/ff (Bundesblatt / Botschaften und Berichte)

www.news.admin.ch (Pressemitteilungen des Bundesrates und der Departemente)

Vous trouverez en ligne des informations complémentaires sur les objets:

www.parlement.ch (Communiqués de presse des commissions, programmes des sessions actualisés, état des délibérations dans Curia Vista etc.)

www.admin.ch/ch/f/ff (Feuille fédérale / Messages et rapports)

www.news.admin.ch (Communiqués de presse du Conseil fédéral et des départements)

Verantwortlich für diese Ausgabe

Parlamentsdienste
Dokumentationsdienst
Diego Hättenschwiler
031 322 98 60

Responsable de cette édition

Services du Parlement
Service de documentation
Diego Hättenschwiler
031 322 98 60

In Zusammenarbeit mit
Corine Meyer und Thomas Andrey

Avec la collaboration de
Corine Meyer et Thomas Andrey

Bezug durch

Parlamentsdienste
Dokumentationsdienst
3003 Bern
Tel. 031 322 97 44
Fax 031 322 82 97
doc@pd.admin.ch

S'obtient aux

Services du Parlement
Service de documentation
3003 Berne
Tél. 031 322 97 44
Fax 031 322 82 97
doc@pd.admin.ch

Inhaltsverzeichnis

Table des matières

Nationalrat · Conseil national

06.461 Pa.Iv. Rechsteiner Paul. Rehabilitierung der Schweizer Spanienfreiwilligen	5
06.461 Iv.pa. Rechsteiner Paul. Réhabilitation des Suisses engagés volontaires durant la guerre civile espagnole	5
08.039 Seerechtsübereinkommen der Vereinten Nationen	6
08.039 Convention des Nations Unies sur le droit de la mer	6
08.042 Voranschlag 2008. Nachtrag II	7
08.042 Budget 2008. Supplément II	7
08.063 FIPOI. Finanzhilfen an das IKRK.....	8
08.063 FIPOI. Aides financières au CICR	8
08.076 Bankengesetz. Änderung	9
08.076 Loi sur les banques. Modification	9
08.077 Massnahmenpaket zur Stärkung des Schweizerischen Finanzsystems	11
08.077 Ensemble de mesures destinées à renforcer le système financier suisse	11

Ständerat · Conseil des Etats

04.032 Bundesgesetz über die Krankenversicherung. Teilrevision. Vertragsfreiheit.....	13
04.032 Loi sur l'assurance-maladie. Révision partielle. Liberté de contracter	13
06.092 Berufliche Vorsorge. Mindestumwandlungssatz	14
06.092 Prévoyance professionnelle. Taux de conversion.....	14
08.041 Voranschlag 2009.....	15
08.041 Budget 2009	15
08.042 Voranschlag 2008. Nachtrag II	16
08.042 Budget 2008. Supplément II	16
08.052 Immunität von Nationalrat Brunner. Gesuch um Aufhebung.....	17
08.052 Immunité du Conseiller national Brunner. Demande de levée.....	17
08.057 Finanzplan 2010-2012. Bericht	18
08.057 Plan financier 2010-2012. Rapport.....	18
08.076 Bankengesetz. Änderung	19
08.076 Loi sur les banques. Modification	19

Nationalrat

Conseil national

**06.461 Pa.Iv. Rechsteiner Paul.
Rehabilitierung der Schweizer
Spanienfreiwilligen**

**06.461 Iv.pa. Rechsteiner Paul.
Réhabilitation des Suisses engagés
volontaires durant la guerre civile
espagnole**

Stellungnahme des Bundesrates vom 26. November 2008

Der Bundesrat stimmt der Gesetzesvorlage in der von der Kommissionsmehrheit vorgeschlagenen Form zu. Er bestätigt damit die Haltung, die er bereits in seiner Stellungnahme vom 9. Dezember 2002 zum Entwurf des Bundesgesetzes zur Aufhebung von Strafurteilen gegen Flüchtlingshelfer zur Zeit des Nationalsozialismus eingenommen hat. Wichtig sind für ihn dabei die folgenden Punkte:

Die Sanktionen gegen Personen, welche sich für die republikanische Seite im spanischen Bürgerkrieg engagierten, sind damals rechtmässig erfolgt. Die Kommission betont zu Recht, dass mit der Rehabilitierung das in Artikel 94 des Militärstrafgesetzes vom 13. Juni 1927 (MStG) festgehaltene Verbot des fremden Militärdienstes in keiner Weise in Frage gestellt oder neu gewertet wird. Es geht somit nicht um eine Kritik am Verhalten der damaligen Behörden. Die damaligen Urteile decken sich jedoch nicht mehr mit dem heutigen Gerechtigkeitsempfinden. Der Bundesrat teilt die Auffassung der Kommissionsmehrheit, wonach im Lichte unserer demokratischen Grundauffassung und des heutigen geschichtlichen Verständnisses jener Zeit der damalige Kampf für die Demokratie Anerkennung verdient.

Die Rehabilitierung ist verhältnismässig, weil sie zeitlich rasch und ohne grossen Aufwand umsetzbar ist. Im Unterschied zum Bundesgesetz vom 20. Juni 2003 über die Aufhebung von Strafurteilen gegen Flüchtlingshelfer zur Zeit des Nationalsozialismus ist nur eine unmittelbar auf das Gesetz gestützte, generell-abstrakte Rehabilitierung vorgesehen. Auf die Möglichkeit, bei den Behörden mittels Gesuch individuell-konkrete Verfügungen zu verlangen, wird verzichtet. Ausserdem werden, wie beim Gesetz von 2003, keine finanziellen Entschädigungen entrichtet.

Schliesslich teilt der Bundesrat die Ansicht der Kommissionsmehrheit, dass die Vorlage auf die Freiwilligen im Spanischen Bürgerkrieg beschränkt werden und dass auf den Einbezug der Unterstützerinnen und Unterstützer der französischen Résistance im Zweiten Weltkrieg verzichtet werden sollte. Diese Beschränkung trägt auch dem unterschiedlichen Stand der geschichtlichen Forschung Rechnung.

Auskünfte

Christine Lenzen, Kommissionssekretärin, 031 322 97 10

Avis du Conseil fédéral du 26 novembre 2008

Le Conseil fédéral approuve le projet de loi dans la forme proposée par la majorité de la Commission. Il confirme ainsi son avis du 9 décembre 2002 concernant le projet de loi fédérale sur l'annulation des jugements pénaux prononcés contre des personnes qui, à l'époque du nazisme, ont aidé des victimes des persécutions à fuir. Il considère comme importants les points suivants :

Les sanctions à l'encontre des personnes qui se sont engagées aux côtés du gouvernement républicain durant la guerre civile espagnole, ont été prononcées conformément au droit en vigueur à l'époque. La Commission souligne à juste titre que l'interdiction de prendre du service dans une armée étrangère au sens de l'art. 94 du code pénal militaire du 13 juin 1927 ne doit en aucune façon être remise en question ou recevoir une nouvelle interprétation. Il ne s'agit donc pas de critiquer l'attitude des autorités de l'époque. Toutefois, ces condamnations ne correspondent plus au sentiment de justice tel qu'il prévaut aujourd'hui. Le Conseil fédéral partage l'avis de la majorité de la Commission selon lequel le combat mené à l'époque en faveur de la démocratie mérite qu'il soit reconnu compte tenu de notre conception actuelle de la démocratie et de ce que l'Histoire nous a appris depuis lors.

La réhabilitation est conforme au principe de proportionnalité puisqu'elle peut être mise en oeuvre rapidement et sans d'importants travaux. Contrairement à la loi fédérale du 20 juin 2003 sur l'annulation des jugements pénaux prononcés contre des personnes qui, à l'époque du nazisme, ont aidé des victimes des persécutions à fuir, le présent projet prévoit uniquement une réhabilitation générale et abstraite directement basée sur la loi. Il ne prévoit pas en revanche la possibilité de requérir des autorités une décision individuelle et concrète. A l'instar de la loi de 2003, aucune indemnité financière ne sera accordée.

Enfin, le Conseil fédéral partage le point de vue de la majorité de la Commission, selon lequel le projet doit se limiter aux volontaires de la guerre civile espagnole et ne doit pas s'étendre aux personnes qui ont apporté leur soutien à la résistance française durant la seconde guerre mondiale. Cette limitation tient également compte des différences concernant l'état de la recherche historique à ce sujet.

Renseignements

Christine Lenzen, secrétaire de commission, 031 322 97 10

Nationalrat

Conseil national

08.039 Seerechtsübereinkommen der Vereinten Nationen

Medienmitteilung der Aussenpolitischen Kommission des Nationalrates vom 18.11.2008

Die Kommission prüfte die Botschaft des Bundesrates zur Ratifikation des UNO-Seerechtsübereinkommens vom 10. Dezember 1982 und des Übereinkommens vom 28. Juli 1994 zur Durchführung des Teils XI des Seerechtsübereinkommens. Das UNO-Seerechtsübereinkommen ist ein Eckpfeiler des geltenden Völkerrechts und stärkt auch das internationale Umweltrecht. Die Kommission beantragt mit 23 Stimmen bei 1 Enthaltung die Genehmigung der beiden Übereinkommen. Im gleichen Zuge folgte sie dem Antrag des Bundesrates die Motion 02.3786 Wyss. Unverzögliche Ratifikation der Internationalen Seerechtskonvention abzuschreiben.

Auskünfte

Paolo Janke, Kommissionssekretär, 031 322 97 15

08.039 Convention des Nations Unies sur le droit de la mer

Communiqué de presse de la commission de politique extérieure du Conseil national du 18.11.2008

La commission a examiné le message du Conseil fédéral concernant la ratification de la Convention de l'ONU du 10 décembre 1982 sur le droit de la mer ainsi que l'Accord du 28 juillet 1994 relatif à l'application de la partie XI de cette convention. Cette dernière, qui est un pilier du droit international en vigueur, renforce la législation internationale dans le domaine de l'environnement. Par 23 voix contre 0, et 1 abstention, la commission propose d'adopter les deux objets. Parallèlement, elle a suivi la proposition du Conseil fédéral de classer la motion 02.3786 Wyss Ratification immédiate de la Convention internationale du droit de la mer.

Renseignements

Paolo Janke, secrétaire de la commission, 031 322 97 15

Nationalrat

Conseil national

08.042 Voranschlag 2008. Nachtrag II

Medienkonferenz der Finanzkommission des Nationalrates vom 21.11.2008

Finanzkrise. Auch Nationalratskommission stimmt UBS-Hilfspaket zu

Bern (sda) Dem Hilfspaket für das Schweizer Finanzsystem droht im Parlament keine Gefahr. Mit 15 zu 7 Stimmen bei 2 Enthaltungen unterstützt nach der ständerätlichen auch die nationalrätliche Finanzkommission den Bundesbeitrag von 6 Milliarden Franken für die Rekapitalisierung der UBS.

Die 6 Milliarden Franken finanzieren eine 30 Monate laufende Pflichtwandelanleihe, welche die UBS dem Bund mit 12,5 Prozent oder 750 Millionen im Jahr verzinst. **Der Kredit wurde in den zweiten Budgetnachtrag 2008 aufgenommen, den die Kommission mit 15 zu 1 Stimmen bei 8 Enthaltungen guthiess.**

Der Bund stärkt damit die Eigenmittelbasis der UBS. Diese schießt dafür 6 Milliarden Dollar in eine Zweckgesellschaft der Nationalbank ein, die der Bank illiquide Aktiven von 60 Milliarden Dollar zur Verwertung abnimmt. Zu diesem Deal hat das Parlament formell nichts zu sagen.

Gleichwohl entspannte sich laut Kommissionspräsident Fabio Abate (FDP/TI) eine längere Diskussion. Von Bundesrat, Nationalbank und Bankenkommision liessen sich die Kommissionsmitglieder aufdatieren. Erörtert - und für problemlos befunden - wurden in der generellen Debatte auch die rechtlichen Grundlagen des Konzepts.

Die Linke war chancenlos

Keinen Gefallen am 68-Milliarden-Paket zur Rettung des Finanzsystems hat das links-grüne Lager, das sich mehr Garantien für die Steuerzahler und härtere Auflagen für die UBS wünscht. Die Opposition gegen den 6-Milliarden-Kredit war aber nur schwach: Ein Nichteintretens- und ein Rückweissungsantrag wurden mit 22 zu 3 Stimmen verworfen.

Auch in der Detailberatung mussten sich Linke und Grüne geschlagen geben, wobei sie nach Auskunft Abates nie über 8 Stimmen hinaus kamen. Nichts wissen wollte die Kommission beispielsweise davon, der UBS während der Dauer der Bundeshilfe Zuwendungen an die politischen Parteien und die Ausschüttung von Dividenden zu verbieten.

Abgelehnt wurden auch alle Anträge, welche Boni und Entschädigungen ins Visier nahmen. Schon die Ständeratskommission wollte hier nicht mitmachen. Am Montag hat die UBS mitgeteilt, dass sie ein längerfristig ausgerichtetes Bonus-Malus-System einführt und den Aktionären eine Mitsprache in der Vergütungspolitik ermöglichen will.

Doch nicht auf den Caymans

Den Vorschlag, die Zweckgesellschaft der Nationalbank statt auf den Cayman Islands in der Schweiz anzusiedeln, lehnte die Kommission ebenfalls ab. Die Nationalbank prüfe noch kurzfristig eine andere Lösung, sagte Abate. Die Kompetenz liege klar bei ihr und nicht beim Parlament.

Mit dem Massnahmenpaket zur Stärkung des Finanzsystems befassen sich beide Räte an einer in die bevorstehende Wintersession eingebauten ausserordentlichen Session. Unterbreitet wird ihnen auch eine dringliche Gesetzesänderung, mit welcher der Schutz der Bankeinlagen verbessert wird.

Auskünfte

Mark Schipperijn, Kommissionssekretär, 031 322 63 91

08.042 Budget 2008. Supplément II

Conférence de presse de la commission des finances du Conseil national du 21.11.2008

Crise financière - Crédit de 6 milliards pour l'UBS. Après celle des Etats, la commission du National dit oui

Berne (ats) La libération d'un crédit de 6 milliards de francs pour recapitaliser l'UBS devrait passer le cap du Parlement en décembre. Emboitant le pas à celle du Conseil des Etats, la commission des finances du National a donné son aval par 15 voix contre 7.

Après avoir discuté longuement de la situation et de diverses questions encore ouvertes, la commission s'en est tenue à la version du Conseil fédéral. Elle a refusé d'assortir le versement des 6 milliards de conditions supplémentaires, a indiqué son président Fabio Abate (PRD/TI) vendredi devant la presse.

Une «nette majorité» a ainsi rejeté une proposition visant à interdire à l'UBS de verser des dons aux partis pendant la durée du plan de sauvetage fédéral. Idem d'un amendement exigeant que la société qui devra gérer les quelque 60 milliards d'actifs pourris de l'UBS ait son siège en Suisse.

Gauche isolée

La commission n'a pas non plus voulu serrer la vis concernant la politique de bonus de l'UBS. L'idée d'empêcher la banque de verser des dividendes a également fait chou blanc. Ces minorités émanaient du camp rose-vert et n'ont jamais recueilli plus de 8 voix, a précisé M. Abate.

Même si le procédé du gouvernement, qui verra le Parlement se prononcer sur les 6 milliards après leur versement, fait grincer certains des dents, la commission a jugé nécessaire d'agir et de se rallier au concept transmis aux Chambres. Des propositions de non-entrée en matière et de renvoi du paquet à l'expéditeur ont été balayées par 22 voix contre 3.

Intérêts

La Confédération devrait libérer les 6 milliards - un emprunt à conversion obligatoire - quatre à cinq jours après l'assemblée générale de l'UBS du 27 novembre. Ce prêt, soumis à un intérêt de 12,5 %, doit rapporter 750 millions de francs bruts par an (600 millions nets).

Dans la foulée, **la commission a approuvé le deuxième supplément au budget 2008, par 15 voix contre 1 et 8 abstentions.** Il atteint désormais 6,33 milliards de francs. Le plan de sauvetage de l'UBS représente l'essentiel de cette somme.

Renseignements

Mark Schipperijn, secrétaire de commission, 031 322 63 91

Nationalrat

Conseil national

08.063 FIPOI. Finanzhilfen an das IKRK

**08.063 FIPOI. Aides financières au
CICR**

**Medienmitteilung der Aussenpolitischen Kommission
des Nationalrates vom 18.11.2008**

**Communiqué de presse de la commission de politique
extérieure du Conseil national du 18.11.2008**

Die APK-N hat die Botschaft über die Gewährung eines zinslosen Darlehens von 26 Millionen Franken zugunsten der Immobilienstiftung für die internationalen Organisationen (FIPOI) zur Finanzierung des Baus einer Logistikhalle des Internationalen Komitees vom Roten Kreuz (IKRK), das seit 1863 in Genf ansässig ist, vorberaten. Aufgrund der Mitberichte der Finanzkommission und der Kommission für öffentliche Bauten des Nationalrates, richtete die APK-N ihr Augenmerk speziell auf Fragen wie die Baukosten, die Unentgeltlichkeit des Baurechts sowie die Projektvergabe. Die Kommission ist der Ansicht, dass dieses Darlehen sich insofern in die schweizerische Gaststaatspolitik einreicht, als das IKRK eine für die Schweiz sehr bedeutende Institution darstellt sowie zum guten internationalen Ruf der Schweiz beiträgt. Die APK-N hat die Vorlage mit 19 zu 1 Stimmen bei 3 Enthaltungen angenommen.

La CPE-N a procédé à l'examen préalable du message relatif à l'octroi d'un prêt sans intérêt de 26 millions de francs en faveur de la Fondation des immeubles pour les organisations internationales (FIPOI) destiné à financer la construction par le CICR d'une halle logistique à Genève, où la Croix-Rouge a son siège depuis 1863. Se fondant sur les co-rapports de la Commission des finances et de la Commission des constructions publiques du Conseil national, la CPE-N s'est notamment penchée sur les questions des coûts de la construction, de la gratuité du droit de superficie et de l'attribution du projet. La commission estime que ce prêt est parfaitement justifié, étant donné que le CICR est une institution essentielle aux yeux de la Suisse et qu'il contribue à la bonne réputation du pays. La CPE-N a approuvé le projet par 19 voix contre 1, et 3 abstentions.

Auskünfte

Paolo Janke, Kommissionssekretär, 031 322 97 15

Renseignements

Paolo Janke, secrétaire de la commission, 031 322 97 15

Nationalrat

Conseil national

08.076 Bankengesetz. Änderung

Medienmitteilung der Kommission für Wirtschaft und Abgaben des Nationalrates vom 25.11.2008

Auch die WAK-N unterstützt die Verstärkung des Einlegerschutzes

Nach vertiefter Diskussion spricht sich die Kommission einstimmig für die Revision des Bankengesetzes aus.

08.076 Bankengesetz. Änderung

Nachdem letzte Woche die Kommission für Wirtschaft und Abgaben des Ständerates die Botschaft des Bundesrates zur Verstärkung des Einlegerschutzes gutgeheissen hatte, wurde das Geschäft auch von der Kommission für Wirtschaft und Abgaben des Nationalrates (WAK-N) vorberaten.

Im Sinne einer Weiterführung ihrer Tätigkeiten im Bereich der Finanzmarktkrise allgemein und auch, um sich über die Thematik des Einlegerschutzes zu informieren, hat die Kommission ein Hearing durchgeführt. Dabei hat sie Herrn Prof. Dr. Thomas Jordan, Mitglied des Direktoriums der Schweizerischen Nationalbank, Herrn Dr. Pierin Vincenz, CEO der Raiffeisen Schweiz, Herrn Peter Kurer, Präsident des Verwaltungsrates der UBS AG und Herrn Michel Dérobert, Geschäftsführer der Vereinigung Schweizer Privatbankiers, angehört. Die Kommission nutzte die Möglichkeit, verschiedene Fragen zu den Perspektiven der Beziehung zwischen Banken und Einlegern und über den Bundesbeschluss zum Massnahmenpaket zur Stärkung des schweizerischen Finanzsystems zu klären. In diesem Zusammenhang hat Herr Kurer die Kommission auch über das neue Vergütungssystem der UBS informiert. Die Kommission wird sich auch weiterhin mit der Finanzmarktkrise beschäftigen.

Die Kommission hält fest, dass die vorgeschlagenen Massnahmen im Bereich des Bankengesetzes geeignet sind, um das Vertrauen der Einleger wiederzugewinnen. Deshalb ist sie ohne Gegenstimme auf die Vorlage zur Revision des Bankengesetzes (08.076) eingetreten. Die Mehrheit der Kommission beantragt ihrem Rat, die fünf Elemente dieser Vorlage so zu übernehmen, wie sie der Bundesrat vorgeschlagen hatte:

Die geschützten Einlagen sollen von 30'000 auf 100'000 Franken angehoben werden. Damit würde der Einlegerschutz in der Schweiz deutlich über der kürzlich angehobenen Mindestgrenze in der EU liegen.

Die Banken werden neu verpflichtet, in Abhängigkeit der privilegierten Einlagen ihrer Kundinnen und Kunden ständig inländisch gedeckte Forderungen oder übrige in der Schweiz belegene Aktiven zu halten. Damit haben die Kunden und Kundinnen die Gewissheit, dass ihre privilegierten Einlagen bei jeder Bank in der Schweiz sicher sind. Die Mehrheit der Banken erfüllt bereits heute diese Mindestanforderung oder wird sie in naher Zukunft erfüllen können. Die EBK kann in begründeten Fällen Ausnahmen gewähren.

Vorgesehen wird zudem eine grosszügigere sofortige Auszahlung von gesicherten Einlagen aus Mitteln der in Schwierigkeiten geratenen Bank. Die EBK wird die Höhe der sofortigen Auszahlung im Einzelfall festlegen. Der entsprechende Betrag soll jedoch ein Mehrfaches der heute möglichen 5'000 Franken ausmachen.

Die Systemobergrenze des Einlegerschutzes soll von heute 4 Mia. Franken auf 6 Mia. Franken angehoben werden.

Schliesslich schlägt der Bundesrat vor, Einlagen bei Vorsor-

08.076 Loi sur les banques. Modification

Communiqué de presse de la commission de l'économie et des redevances du Conseil national du 25.11.2008

La CER-N se prononce elle aussi pour le renforcement de la protection des déposants

Après s'être penchée en détail sur le projet, la Commission de l'économie et des redevances du Conseil national a approuvé à l'unanimité la révision de la loi sur les banques.

08.076 Loi sur les banques. Modification

Après que son homologue du Conseil des Etats eut approuvé la semaine dernière le message du Conseil fédéral sur le renforcement de la protection des déposants, la Commission de l'économie et des redevances du Conseil national (CER-N) a procédé à son tour à l'examen préalable du projet.

La commission a ouvert sa séance par une audition, afin non seulement de se familiariser avec la thématique de la protection des déposants mais aussi de recueillir des informations dans l'optique de ses prochains travaux en relation avec la crise financière. A cette occasion, elle a entendu le professeur Thomas Jordan, membre de la Direction générale de la Banque nationale suisse, M. Pierin Vincenz, président de la Direction de Raiffeisen Suisse, M. Peter Kurer, président du Conseil d'administration de UBS SA et M. Michel Dérobert, secrétaire général de l'Association des banquiers suisses. La CER-N a ainsi pu clarifier un certain nombre de questions concernant, d'une part, l'avenir de la relation entre banquiers et déposants, et d'autre part, l'arrêté fédéral sur le train de mesures destinées à renforcer le système financier suisse. M. Kurer a saisi l'occasion pour présenter à la commission le nouveau système de rémunération adopté par l'UBS.

Estimant que les mesures proposées permettront de rétablir la confiance entre banquiers et déposants, la commission est entrée en matière sans opposition sur le projet de révision de la loi sur les banques (08.076). La majorité de la commission propose à son conseil de reprendre tels quels les cinq éléments proposés par le Conseil fédéral, à savoir :

le relèvement de la protection des dépôts de 30 000 à 100 000 francs, montant qui dépasse largement la limite inférieure – pourtant récemment augmentée – prévue par l'UE ;

l'obligation pour les banques de disposer en permanence de créances couvertes en Suisse ou d'autres actifs localisés en Suisse, en proportion des dépôts privilégiés de leur clientèle. Les clients auront ainsi la certitude que leurs dépôts privilégiés sont en sécurité auprès de n'importe quelle banque en Suisse. Une bonne partie des banques satisfont déjà à cette exigence minimale et les autres devraient parvenir à se doter sous peu des actifs supplémentaires requis. La CFB pourra accorder des exceptions dans des cas justifiés ;

le remboursement immédiat et plus substantiel des dépôts garantis, à partir des moyens dont dispose la banque concernée. La CFB fixera, dans le cas d'espèce, le montant du remboursement immédiat mais celui-ci devra représenter un multiple des 5000 francs aujourd'hui prévus ;

le relèvement de la limite supérieure du système de protection des déposants de quatre à six milliards de francs ;

le traitement privilégié des dépôts ouverts auprès de fondations de prévoyance, par la création d'un dispositif distinct de celui qui s'applique aux dépôts bancaires déjà garantis aujourd'hui.

gestiftungen gesondert und zusätzlich zu den schon heute gesicherten Bankeinlagen zu privilegieren.

Die Kommission hat auch den Beschluss der WAK-S diskutiert, welche bezüglich der zweiten vom Bundesrat vorgeschlagenen Massnahme entschieden hatte, dass die Deckung der einzelnen Banken in einer Liste veröffentlicht werden soll. Die WAK-N sprach sich mit 12 zu 10 Stimmen dafür aus, diese Änderung nicht zu übernehmen, die Minderheit wird ihrem Rat den Antrag stellen, den Vorschlag der WAK-S zu unterstützen.

Ebenfalls lehnte es die Kommission mit 14 zu 6 Stimmen bei 2 Enthaltungen ab, Massnahmen im Zusammenhang mit dieser Änderung des Bankengesetzes zu befürworten, welche eine Unterstützung der Familien betreffen. Dieser Antrag, welcher im Rat von einer Minderheit vertreten wird, sieht die Erhöhung des Mindestbetrags der Kinderzulage auf 250 Franken und der Ausbildungszulage auf 300 Franken pro Monat vor.

Die Revision des Bankengesetzes zur Verstärkung des Einlegerschutzes wurde in der Gesamtabstimmung von der Kommission einstimmig unterstützt und wird von den eidgenössischen Räten in der kommenden Wintersession beraten.

Auskünfte

Marcello Fontana, Kommissionssekretär, 031 322 97 35

La CER-N a également débattu de la proposition de la CER-E concernant la deuxième mesure proposée par le Conseil fédéral et qui vise à instaurer l'obligation de publier, sous forme de liste, le montant de la couverture des créances des banques suisses. La majorité de la CER-N a rejeté cette proposition par 12 voix contre 10 alors que la minorité proposera au contraire au conseil de la voter.

De même, la commission a rejeté, par 14 voix contre 6 et 2 abstentions, l'idée de prendre dans le cadre de la modification de la loi sur les banques des mesures en faveur de la famille. Une minorité soumettra cependant au conseil la proposition concernée, qui vise à relever, d'une part, l'allocation pour enfant à 250 francs, d'autre part, l'allocation de formation professionnelle à 300 francs minimum par mois.

Au vote sur l'ensemble, la révision de la loi sur les banques visant à renforcer la protection des déposants a été adoptée à l'unanimité par la commission. Elle sera examinée par les Chambres fédérales lors de la session d'hiver.

Renseignements

Marcello Fontana, secrétaire de commission, 031 322 97 35

Nationalrat

Conseil national

08.077 Massnahmenpaket zur Stärkung des Schweizerischen Finanzsystems

Medienkonferenz der Finanzkommission des Nationalrates vom 21.11.2008

Finanzkrise. Auch Nationalratskommission stimmt UBS-Hilfspaket zu

Bern (sda) Dem Hilfspaket für das Schweizer Finanzsystem droht im Parlament keine Gefahr. **Mit 15 zu 7 Stimmen bei 2 Enthaltungen unterstützt nach der ständerätlichen auch die nationalrätliche Finanzkommission den Bundesbeitrag von 6 Milliarden Franken für die Rekapitalisierung der UBS.**

Die 6 Milliarden Franken finanzieren eine 30 Monate laufende Pflichtwandelanleihe, welche die UBS dem Bund mit 12,5 Prozent oder 750 Millionen im Jahr verzinst. Der Kredit wurde in den zweiten Budgetnachtrag 2008 aufgenommen, den die Kommission mit 15 zu 1 Stimmen bei 8 Enthaltungen gut hiess.

Der Bund stärkt damit die Eigenmittelbasis der UBS. Diese schießt dafür 6 Milliarden Dollar in eine Zweckgesellschaft der Nationalbank ein, die der Bank illiquide Aktiven von 60 Milliarden Dollar zur Verwertung abnimmt. Zu diesem Deal hat das Parlament formell nichts zu sagen.

Gleichwohl entspannte sich laut Kommissionspräsident Fabio Abate (FDP/TI) eine längere Diskussion. Von Bundesrat, Nationalbank und Bankenkommission liessen sich die Kommissionsmitglieder aufdatieren. Erörtert - und für problemlos befunden - wurden in der generellen Debatte auch die rechtlichen Grundlagen des Konzepts.

Die Linke war chancenlos

Keinen Gefallen am 68-Milliarden-Paket zur Rettung des Finanzsystems hat das links-grüne Lager, das sich mehr Garantien für die Steuerzahler und härtere Auflagen für die UBS wünscht. Die Opposition gegen den 6-Milliarden-Kredit war aber nur schwach: Ein Nichteintretens- und ein Rückweisantrag wurden mit 22 zu 3 Stimmen verworfen.

Auch in der Detailberatung mussten sich Linke und Grüne geschlagen geben, wobei sie nach Auskunft Abates nie über 8 Stimmen hinauskamen. Nichts wissen wollte die Kommission beispielsweise davon, der UBS während der Dauer der Bundeshilfe Zuwendungen an die politischen Parteien und die Ausschüttung von Dividenden zu verbieten.

Abgelehnt wurden auch alle Anträge, welche Boni und Entschädigungen ins Visier nahmen. Schon die Ständeratskommission wollte hier nicht mitmachen. Am Montag hat die UBS mitgeteilt, dass sie ein längerfristig ausgerichtetes Bonus-Malus-System einführt und den Aktionären eine Mitsprache in der Vergütungspolitik ermöglichen will.

Doch nicht auf den Caymans

Den Vorschlag, die Zweckgesellschaft der Nationalbank statt auf den Cayman Islands in der Schweiz anzusiedeln, lehnte die Kommission ebenfalls ab. Die Nationalbank prüfe noch kurzfristig eine andere Lösung, sagte Abate. Die Kompetenz liege klar bei ihr und nicht beim Parlament.

Mit dem Massnahmenpaket zur Stärkung des Finanzsystems befassen sich beide Räte an einer in die bevorstehende Wintersession eingebauten ausserordentlichen Session. Unterbreitet wird ihnen auch eine dringliche Gesetzesänderung, mit welcher der Schutz der Bankeinlagen verbessert wird.

08.077 Ensemble de mesures destinées à renforcer le système financier suisse

Conférence de presse de la commission des finances du Conseil national du 21.11.2008

Crise financière - Crédit de 6 milliards pour l'UBS. Après celle des Etats, la commission du National dit oui

Berne (ats) La libération d'un crédit de 6 milliards de francs pour recapitaliser l'UBS devrait passer le cap du Parlement en décembre. **Emboitant le pas à celle du Conseil des Etats, la commission des finances du National a donné son aval par 15 voix contre 7.**

Après avoir discuté longuement de la situation et de diverses questions encore ouvertes, la commission s'en est tenue à la version du Conseil fédéral. Elle a refusé d'assortir le versement des 6 milliards de conditions supplémentaires, a indiqué son président Fabio Abate (PRD/TI) vendredi devant la presse.

Une «nette majorité» a ainsi rejeté une proposition visant à interdire à l'UBS de verser des dons aux partis pendant la durée du plan de sauvetage fédéral. Idem d'un amendement exigeant que la société qui devra gérer les quelque 60 milliards d'actifs pourris de l'UBS ait son siège en Suisse.

Gauche isolée

La commission n'a pas non plus voulu serrer la vis concernant la politique de bonus de l'UBS. L'idée d'empêcher la banque de verser des dividendes a également fait chou blanc. Ces minorités émanaient du camp rose-vert et n'ont jamais recueilli plus de 8 voix, a précisé M. Abate.

Même si le procédé du gouvernement, qui verra le Parlement se prononcer sur les 6 milliards après leur versement, fait grincer certains des dents, la commission a jugé nécessaire d'agir et de se rallier au concept transmis aux Chambres. Des propositions de non-entrée en matière et de renvoi du paquet à l'expéditeur ont été balayées par 22 voix contre 3.

Intérêts

La Confédération devrait libérer les 6 milliards - un emprunt à conversion obligatoire - quatre à cinq jours après l'assemblée générale de l'UBS du 27 novembre. Ce prêt, soumis à un intérêt de 12,5 %, doit rapporter 750 millions de francs bruts par an (600 millions nets).

Dans la foulée, la commission a approuvé le deuxième supplément au budget 2008, par 15 voix contre 1 et 8 abstentions. Il atteint désormais 6,33 milliards de francs. Le plan de sauvetage de l'UBS représente l'essentiel de cette somme.

Auskünfte

Mark Schipperijn, Kommissionssekretär, 031 322 63 91

Renseignements

Mark Schipperijn, secrétaire de commission, 031 322 63 91

Ständerat

Conseil des Etats

**04.032 Bundesgesetz über die
Krankenversicherung. Teilrevision.
Vertragsfreiheit**

**Medienmitteilung der Kommission für soziale Sicherheit
und Gesundheit des Ständerates vom 25.11.2008**

Schwerpunkt der Sitzung war die Vorlage KVG. Teilrevision. Vertragsfreiheit (04.032 sn). Gemäss Beschluss des Parlaments vom 13. Juni 2008 wird der im Jahr 2000 eingeführte Zulassungsstopp für Leistungserbringer per Ende 2009 auslaufen. Auf der Suche nach einer Anschlussregelung hatte sich die Kommission in ihrer Sitzung vom 26. August 2008 mit 8 zu 5 Stimmen gegen eine blosser Weiterführung des Zulassungsstopps ausgesprochen. Anstelle einer staatlichen Zulassungsbeschränkung sollte auf der Grundlage eines Vorschlages Forster/Oggier ein duales Versicherungsmodell treten. Gemäss diesem Vorschlag besteht die Wahlmöglichkeit zwischen einem Grundmodell (entsprechend der heutigen Regelung) und einem Vertragsmodell (in welchem Leistungserbringer und Versicherer ihre Verträge frei ausgestalten können). Nach eingehender Diskussion der entsprechend von der Verwaltung ausgearbeiteten Vorschläge hat sich gezeigt, dass ein duales Modell in der aktuellen Ausgestaltung nicht mehr mehrheitsfähig ist: In der Schlussabstimmung wurde die Vorlage mit 7 zu 6 Stimmen abgelehnt. Eine weitere Überarbeitung der Vorlage lehnte die Kommission ab. Somit kommt lediglich die ursprüngliche Vorlage des Bundesrates mit einem Antrag auf Nichteintreten in der Dezembersession in den Ständerat. Am 21. September 2004 hatte der Ständerat bereits einer Vorlage zur Erhöhung der Kostenbeteiligung (04.034 s) und am 5. Dezember 2006 der Vorlage zu Managed-Care (04.062 s) zugestimmt. Beide Vorlagen sind in der nationalrätlichen Kommission hängig.

Auskünfte

Ida Stauffer, Kommissionssekretärin, 031 322 98 40

**04.032 Loi sur l'assurance-maladie.
Révision partielle. Liberté de contracter**

**Communiqué de presse de la commission de la sécurité
sociale et de la santé publique du Conseil des Etats du
25.11.2008**

La révision partielle de la loi sur l'assurance-maladie (liberté de contracter; 04.032 én) a constitué le plat de résistance de la séance. À sa séance du 26 août 2008, la CSSS-E avait décidé, par 8 voix contre 5, de ne pas recommander la reconduction pure et simple du blocage de l'admission de fournisseurs de prestations – système introduit en 2000 et qui devait arriver à échéance à fin 2009 (cf. décision du Parlement du 13 juin 2008) –, mais d'adopter un modèle d'assurance de base duale au sens de la proposition Forster/Oggier. Celui-ci prévoit de donner aux assurés, dans le cadre de l'assurance obligatoire, le choix entre deux modèles : le modèle de base, qui correspond à la réglementation en vigueur, et le modèle dit contractuel (« Vertragsmodell »), dans lequel fournisseurs de prestations et assureurs jouissent de la liberté de contracter. Après un examen approfondi, il est apparu que le modèle d'assurance de base duale tel que présenté ne serait pas en mesure de réunir une majorité des voix en sa faveur : aussi la commission l'a-t-elle rejeté par 7 voix contre 6 au vote final. La CSSS-E n'a pas non plus opté pour un remaniement du projet ; ainsi, la seule proposition qu'elle fera à son conseil pour la session de décembre sera de ne pas entrer en matière sur le projet du Conseil fédéral. A noter également que deux autres projets concernant la révision partielle de la loi fédérale sur l'assurance-maladie (LA-Mal), d'ores et déjà approuvés par le Conseil des Etats, sont actuellement en suspens au sein de la commission du Conseil national : il s'agit de l'objet 04.034 é (Participation aux coûts), approuvé le 21 septembre 2004, et de l'objet 04.062 é (Managed-Care), approuvé le 5 décembre 2006.

Renseignements

Ida Stauffer, secrétaire de la commission, 031 322 98 40

Ständerat

Conseil des Etats

**06.092 Berufliche Vorsorge.
Mindestumwandlungssatz**

**Medienmitteilung der Kommission für soziale Sicherheit
und Gesundheit des Ständerates vom 25.11.2008**

Mit der Botschaft 06.092 s Berufliche Vorsorge. Mindestumwandlungssatz, schlägt der Bundesrat eine Senkung des Mindestumwandlungssatzes ab Januar 2008 bis zum Erreichen von 6,4 Prozent per 1. Januar 2011 vor. In einer ersten Runde hatte der Ständerat die Vorlage mit 22 zu 11 Stimmen bei 4 Enthaltungen abgelehnt (12. Juni 2007). Dagegen hat der Nationalrat in der Herbstsession 2008 der Vorlage mit 115 zu 57 Stimmen zugestimmt, sprach sich jedoch für eine Übergangsphase von fünf Jahren, nicht wie vom Bundesrat vorgesehen von drei Jahren aus. Die Kommission ist den Anträgen des Nationalrates gefolgt und hat die Vorlage mit 9 zu 2 Stimmen angenommen. Diese wird in Anbetracht der Verzögerungen bei der Behandlung nicht vor dem 1. Januar 2010 in Kraft treten, und der Umwandlungssatz von 6,4 Prozent kann ab 1. Januar 2015 zur Anwendung gelangen.

Auskünfte

Ida Stauffer, Kommissionssekretärin, 031 322 98 40

**06.092 Prévoyance professionnelle.
Taux de conversion**

**Communiqué de presse de la commission de la sécurité
sociale et de la santé publique du Conseil des Etats du
25.11.2008**

Dans son message concernant la modification de la loi fédérale sur la prévoyance vieillesse, survivants et invalidité (adaptation du taux de conversion minimal ; 06.092 é), le Conseil fédéral propose d'adapter le taux de conversion minimal à partir de janvier 2008 pour l'abaisser à 6,4 % au 1er janvier 2011. Lors d'un premier examen, le 12 juin 2007, le Conseil des Etats a rejeté ce projet par 22 voix contre 11 et 4 abstentions. Lors de la session d'automne 2008, le Conseil national a pris le contre-pied de cette décision et approuvé le projet, par 115 voix contre 57 ; il s'est toutefois exprimé en faveur d'une période transitoire de cinq ans, et non pas de trois ans comme le prévoyait le Conseil fédéral. La commission a suivi le Conseil national et a approuvé le projet par 9 voix contre 2. Celui-ci, eu égard au retard accumulé, ne pourra pas entrer en vigueur avant le 1er janvier 2010 ; partant, le taux de conversion de 6,4 % sera applicable au 1er janvier 2015.

Renseignements

Ida Stauffer, secrétaire de la commission, 031 322 98 40

Ständerat

Conseil des Etats

08.041 Voranschlag 2009

Medienmitteilung der Finanzkommission des Ständerates vom 18.11.2008

Einstimmig beantragt die Kommission ein Budget mit Gesamtausgaben in der Höhe von 58'902'217'461 Franken, was einem um 4.2 Mio. Franken höheren als vom Bundesrat beantragten Budget entspricht (08.041). Die vom Bundesrat beschlossenen wirtschaftspolitischen Massnahmen waren in der Kommission unbestritten. Ebenfalls einstimmig verabschiedete die Kommission den Nachtrag II zum Voranschlag 2008 in der Höhe von 6'329'964'009 Franken.

Anträge der Subkommissionen vom Bundesrat aufgenommen

In den vergangenen zwei Monaten wurde in den Subkommissionen der Voranschlag 2009 sowie der Nachtrag II zum Voranschlag 2008 vorberaten. Mehrere von den Subkommissionen gestellte Anträge hat der Bundesrat mit dem am vergangenen Mittwoch 12. November 2008 beschlossenen wirtschaftspolitischen Massnahmenpaket aufgenommen. In der Folge verbleiben zwischen dem Entwurf des Bundesrates und dem Antrag der Finanzkommission nur geringfügige Differenzen.

Eine Mehrheit beantragt die Erhöhung der Mittel für Jugend + Sport Aktivitäten im Umfang von 5 Mio. Franken. Ihr steht eine Minderheit gegenüber die beantragt auf eine Erhöhung der vom Bundesrat beantragten Mittel zu verzichten.

Ebenfalls Unterstützung findet ein Antrag, der darauf abzielt, den Stellenbestand beim Fachsekretariat EICom um fünf Stellen zu erhöhen.

Zustimmung findet in der Kommission zudem eine beantragte Priorisierung der Mittel zugunsten der Aktionspläne des Bundesamtes für Energie (BFE). In der Folge hat die Kommission verschiedene Budgetpositionen beim BFE um insgesamt 5 Mio. Franken erhöht. Da der Betrag in verschiedenen Budgetpositionen des UVEK kompensiert wird, führt die Erhöhung zu keinen zusätzlich beantragten Ausgaben.

Von der Mehrheit abgelehnt wurde ein Antrag, die Mittel für die Gebäudesanierung um 100 Mio. Franken zu erhöhen.

Auskünfte

Jürg Felix, Kommissionssekretär, 031 325 21 36

08.041 Budget 2009

Communiqué de presse de la commission de finances du Conseil des Etats du 18.11.2008

A l'unanimité, la Commission des finances du Conseil des Etats (CdF-E) propose de relever à 58 902 217 461 francs les dépenses budgétées pour l'année 2009, soit une hausse de 4,2 millions de francs par rapport à la proposition du Conseil fédéral. Elle a par ailleurs approuvé les mesures de politique économique du Conseil fédéral et adopté à l'unanimité le supplément II au budget 2008, qui représente un montant de 6 329 964 009 francs.

Au cours des deux derniers mois, les sous-commissions de la Commission des finances ont procédé à l'examen préalable du budget 2009 (08.041) et du supplément II au budget 2008. Le Conseil fédéral a repris plusieurs des propositions des sous-commissions dans le train de mesures économiques qu'il a annoncé le 12 novembre 2008. Seules quelques divergences mineures subsistent donc entre le projet du Conseil fédéral et celui de la Commission des finances.

La majorité de la CdF-E propose de relever de 5 millions de francs le budget alloué aux activités Jeunesse et sport, tandis qu'une minorité souhaite maintenir le montant proposé par le Conseil fédéral.

La commission soutient par ailleurs une proposition d'augmentation des effectifs du secrétariat technique de l'EICom (cinq postes supplémentaires).

Elle approuve également une proposition visant à accorder la priorité aux moyens financiers qui sont alloués aux plans d'action de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN). Ainsi, elle propose d'accorder à l'OFEN un total de 5 millions de francs supplémentaires. Dans la mesure où cette hausse peut être compensée par plusieurs coupes budgétaires au sein du DETEC, elle n'entraînera au final aucune augmentation des dépenses.

La commission rejette par contre une proposition visant à relever de 100 millions de francs les moyens alloués à l'assainissement de bâtiments.

Renseignements

Jürg Felix, secrétaire de la commission, 031 325 21 36

Ständerat

Conseil des Etats

08.042 Voranschlag 2008. Nachtrag II

Medienmitteilung der Finanzkommission des Ständerates vom 18.11.2008

Einstimmig beantragt die Kommission ein Budget mit Gesamtausgaben in der Höhe von 58'902'217'461 Franken, was einem um 4.2 Mio. Franken höheren als vom Bundesrat beantragten Budget entspricht (08.041). Die vom Bundesrat beschlossenen wirtschaftspolitischen Massnahmen waren in der Kommission unbestritten. **Ebenfalls einstimmig verabschiedete die Kommission den Nachtrag II zum Voranschlag 2008 in der Höhe von 6'329'964'009 Franken.**

Anträge der Subkommissionen vom Bundesrat aufgenommen

In den vergangenen zwei Monaten wurde in den Subkommissionen der Voranschlag 2009 sowie der Nachtrag II zum Voranschlag 2008 vorberaten. Mehrere von den Subkommissionen gestellte Anträge hat der Bundesrat mit dem am vergangenen Mittwoch 12. November 2008 beschlossenen wirtschaftspolitischen Massnahmenpaket aufgenommen. In der Folge verbleiben zwischen dem Entwurf des Bundesrates und dem Antrag der Finanzkommission nur geringfügige Differenzen.

Eine Mehrheit beantragt die Erhöhung der Mittel für Jugend + Sport Aktivitäten im Umfang von 5 Mio. Franken. Ihr steht eine Minderheit gegenüber die beantragt auf eine Erhöhung der vom Bundesrat beantragten Mittel zu verzichten.

Ebenfalls Unterstützung findet ein Antrag, der darauf abzielt, den Stellenbestand beim Fachsekretariat EICom um fünf Stellen zu erhöhen.

Zustimmung findet in der Kommission zudem eine beantragte Priorisierung der Mittel zugunsten der Aktionspläne des Bundesamtes für Energie (BFE). In der Folge hat die Kommission verschiedene Budgetpositionen beim BFE um insgesamt 5 Mio. Franken erhöht. Da der Betrag in verschiedenen Budgetpositionen des UVEK kompensiert wird, führt die Erhöhung zu keinen zusätzlich beantragten Ausgaben.

Von der Mehrheit abgelehnt wurde ein Antrag, die Mittel für die Gebäudesanierung um 100 Mio. Franken zu erhöhen.

Auskünfte

Jürg Felix, Kommissionssekretär, 031 325 21 36

08.042 Budget 2008. Supplément II

Communiqué de presse de la commission des finances du Conseil des Etats du 18.11.2008

A l'unanimité, la Commission des finances du Conseil des Etats (CdF-E) propose de relever à 58 902 217 461 francs les dépenses budgétées pour l'année 2009, soit une hausse de 4,2 millions de francs par rapport à la proposition du Conseil fédéral. Elle a par ailleurs approuvé les mesures de politique économique du Conseil fédéral et **adopté à l'unanimité le supplément II au budget 2008, qui représente un montant de 6 329 964 009 francs.**

Au cours des deux derniers mois, les sous-commissions de la Commission des finances ont procédé à l'examen préalable du budget 2009 (08.041) et du supplément II au budget 2008. Le Conseil fédéral a repris plusieurs des propositions des sous-commissions dans le train de mesures économiques qu'il a annoncé le 12 novembre 2008. Seules quelques divergences mineures subsistent donc entre le projet du Conseil fédéral et celui de la Commission des finances.

La majorité de la CdF-E propose de relever de 5 millions de francs le budget alloué aux activités Jeunesse et sport, tandis qu'une minorité souhaite maintenir le montant proposé par le Conseil fédéral.

La commission soutient par ailleurs une proposition d'augmentation des effectifs du secrétariat technique de l'EICom (cinq postes supplémentaires).

Elle approuve également une proposition visant à accorder la priorité aux moyens financiers qui sont alloués aux plans d'action de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN). Ainsi, elle propose d'accorder à l'OFEN un total de 5 millions de francs supplémentaires. Dans la mesure où cette hausse peut être compensée par plusieurs coupes budgétaires au sein du DETEC, elle n'entraînera au final aucune augmentation des dépenses.

La commission rejette par contre une proposition visant à relever de 100 millions de francs les moyens alloués à l'assainissement de bâtiments.

Renseignements

Jürg Felix, secrétaire de la commission, 031 325 21 36

Ständerat

Conseil des Etats

08.052 Immunität von Nationalrat Brunner. Gesuch um Aufhebung

Medienmitteilung der Kommission für Rechtsfragen des Ständerates vom 24.11.2008

Die Kommission für Rechtsfragen beantragt dem Ständerat mit 7 zu 4 Stimmen, die parlamentarische Immunität von Nationalrat Toni Brunner nicht aufzuheben.

Die Kommission für Rechtsfragen des Ständerates hat nun ihrerseits das Gesuch um Aufhebung der parlamentarischen Immunität von Nationalrat Toni Brunner geprüft (08.052).

Sie hat ohne Gegenstimme beschlossen, auf das Gesuch des ausserordentlichen Staatsanwalts des Bundes einzutreten, weil die Vorwürfe gegen Nationalrat Brunner in Zusammenhang mit seiner amtlichen Stellung oder Tätigkeit stünden und die formellen Einwände von Toni Brunner unbegründet seien.

Die Kommission hat das Gesuch anhand der anwendbaren Gesetzesregelungen und der bestehenden Richtlinien geprüft und die verschiedenen Interessen gegeneinander abgewogen.

Sollten sich die Vorwürfe gegen Nationalrat Brunner als zutreffend erweisen, stellt sein Verhalten nach Meinung der gesamten Kommission einen unentschuldbaren Verstoss gegen die Ratsvorschriften dar. In den Augen der Kommissionsmehrheit sollte das Parlament dieses Problem aber selbst regeln, indem es von seiner Disziplinarbefugnis Gebrauch macht. Die Kommissionsmehrheit ist deshalb der Ansicht, dass die Eröffnung eines Strafverfahrens unangemessen wäre. Die Kommissionsminderheit spricht sich für die Aufhebung der Immunität aus: Ihrer Auffassung nach ist das Amtsgeheimnis von grundlegender Bedeutung für die Tätigkeit der Geschäftsprüfungskommissionen, denen die Aufsicht über die Geschäftsführung des Bundesrates und der Verwaltung sowie die Untersuchung allfälliger Missstände obliegt.

Die Kommission wird dem Ständerat demnächst einen Bericht unterbreiten, sodass er dieses Geschäft in der Wintersession behandeln kann.

Auskünfte

Christine Lenzen, Kommissionssekretärin, 031 322 97 10

08.052 Immunité du Conseiller national Brunner. Demande de levée

Communiqué de presse de la commission des affaires juridiques du Conseil des Etats 24.11.2008

La Commission des affaires juridiques a décidé par 7 voix contre 4 de proposer au Conseil des Etats de ne pas lever l'immunité parlementaire du conseiller national Toni Brunner.

La Commission des affaires juridiques du Conseil des Etats a repris l'examen de la demande de lever l'immunité parlementaire du conseiller national Toni Brunner (08.052).

La commission a décidé sans opposition d'entrer en matière sur la demande du magistrat pénal : les faits reprochés à M. Brunner sont en lien avec ses fonctions et ses activités parlementaires et les objections de nature formelle que M. Brunner soulève sont sans fondement.

La commission a examiné la demande sur le fond à la lumière des règles légales applicables et des directives existantes. Elle a procédé à la pesée de l'ensemble des intérêts en présence.

La commission dans son ensemble considère que le comportement reproché à M. Brunner, s'il est avéré, constitue une violation inexcusable des règles de fonctionnement du Parlement. La majorité de la commission estime cependant que c'est au Parlement lui-même de régler ce problème en faisant usage de ses compétences disciplinaires. Pour cette raison, elle considère que l'ouverture d'une procédure pénale ne serait pas appropriée. La minorité de la commission se prononce au contraire pour la levée de l'immunité : le maintien du secret est d'une importance fondamentale pour le fonctionnement des Commissions de gestion chargées de surveiller l'activité du Conseil fédéral et de l'administration et d'enquêter sur les éventuels dysfonctionnements.

Un rapport écrit sera adressé par la commission au Conseil des Etats prochainement en vue du traitement de ce dossier à la session d'hiver.

Renseignements

Christine Lenzen, secrétaire de commission, 031 322 97 10

Ständerat

Conseil des Etats

08.057 Finanzplan 2010-2012. Bericht

**08.057 Plan financier 2010-2012.
Rapport**

Die Finanzkommission des Ständerates (FK) hat am 17./18.11.2008 getagt.

La Commission des finances (CdF) du Conseil des Etats s'est réunie le 17./18.11.2008.

Sie beantragt vom Bericht Kenntnis zu nehmen.

Elle propose de prendre acte du rapport.

Auskünfte

Jürg Felix, Kommissionssekretär, 031 325 21 36

Renseignements

Jürg Felix, secrétaire de la commission, 031 325 21 36

Ständerat

Conseil des Etats

08.076 Bankengesetz. Änderung

Medienmitteilung der Kommission für Wirtschaft und Abgaben des Ständerates vom 20.11.2008

Die WAK-S beantragt ihrem Rat, der vom Bundesrat vorgeschlagenen Revision des Bankengesetzes zuzustimmen und für jede Bank die Deckung der privilegierten Einlagen zu veröffentlichen.

Die Kommission für Wirtschaft und Abgaben des Ständerates (WAK-S) hat an ihrer heutigen Sitzung die Botschaft zur Verstärkung des Einlegerschutzes vorberaten. Die WAK-S will den Einlegerschutz stärken und gleichzeitig den Akzent auf die Liquidität der Banken legen.

Die Kommission betont, dass diese dringlich vorgesehenen Massnahmen zwar richtig sind, jedoch nicht die im heutigen System bestehenden Mängel beheben können. Die Kommission begrüsst deshalb, dass der Bundesrat für den Frühling 2009 eine Vorlage erarbeiten lässt, welche die zentralen Probleme des Einlegerschutzes zu lösen vermag.

In dieser ersten Etappe hat die WAK-S die vorgeschlagene Revision des Bankengesetzes (08.076) ohne Gegenstimme unterstützt. Die Revision besteht aus folgenden fünf Elementen:

1. Die geschützten Einlagen sollen von 30'000 auf 100'000 Franken angehoben werden. Damit würde der Einlegerschutz in der Schweiz deutlich über der kürzlich angehobenen Mindestgrenze in der EU liegen.
2. Die Banken werden neu verpflichtet, in Abhängigkeit der privilegierten Einlagen ihrer Kundinnen und Kunden ständig inländisch gedeckte Forderungen oder übrige in der Schweiz belegene Aktiven zu halten. Damit haben die Kunden die Gewissheit, dass ihre privilegierten Einlagen bei jeder Bank in der Schweiz sicher sind. Die Mehrheit der Banken erfüllt bereits heute diese Mindestanforderung oder wird sie in naher Zukunft erfüllen können. Die EBK kann in begründeten Fällen Ausnahmen gewähren.
3. Im Sinne einer verbesserten Transparenz hat die WAK-S mit 7 zu 0 Stimmen bei 2 Enthaltungen beschlossen, dass die Deckung der einzelnen Banken in einer Liste veröffentlicht werden soll.
4. Vorgesehen wird zudem eine grosszügigere sofortige Auszahlung von gesicherten Einlagen aus Mitteln der in Schwierigkeiten geratenen Bank. Die EBK wird die Höhe der sofortigen Auszahlung im Einzelfall festlegen. Der entsprechende Betrag soll jedoch ein Mehrfaches der heute möglichen 5'000 Franken ausmachen.
5. Die Systemobergrenze des Einlegerschutzes soll von heute 4 Mia. Franken auf 6 Mia. Franken angehoben werden.

Schliesslich schlägt der Bundesrat vor, Einlagen bei Vorsorgestiftungen gesondert und zusätzlich zu den schon heute gesicherten Bankeinlagen zu privilegieren.

Auskünfte

Marcello Fontana, Kommissionssekretär, 031 322 97 35

**08.076 Loi sur les banques.
Modification**

Communiqué de presse de la commission de l'économie et des redevances du Conseil des Etats du 20.11.2008

La CER – E propose à son conseil d'approuver les modifications de la loi sur les banques proposée par le Conseil fédéral en demandant, en outre, de publier la couverture des dépôts privilégiés pour chaque banque.

La Commission de l'économie et des redevances du Conseil des Etats (CER-E) a débattu aujourd'hui l'un des volets de ce plan, visant à mieux protéger les déposants. La CER-E veut renforcer la protection des épargnants, mais également mettre l'accent sur la liquidité des banques.

La commission souligne que ces mesures urgentes sont certes justes, mais que les insuffisances du système actuel ne peuvent pas être éliminées ainsi. C'est pourquoi, la commission salue l'intention du Conseil fédéral de présenter un projet pour le printemps 2009 qui vise à apporter une solution aux problèmes centraux de la protection des déposants.

A l'issue de ce premier examen, la CER-E soutient le projet de révision de loi sur les banques (08.076), lequel prévoit notamment les cinq mesures ci-après:

1. La protection des dépôts protégés devra être relevée de 30'000 à 100'000 francs, montant qui dépasse largement la limite inférieure, pourtant récemment augmentée, prévue par l'UE.
2. Les banques seront désormais astreintes à disposer en permanence de créances couvertes en Suisse ou d'autres actifs localisés en Suisse, en proportion des dépôts privilégiés de leur clientèle. Les clients auront ainsi la certitude que leurs dépôts privilégiés sont en sécurité auprès de n'importe quelle banque en Suisse. Une bonne partie des banques satisfait déjà à cette exigence minimale et les autres devraient parvenir à se doter sous peu des actifs supplémentaires requis. La CFB pourra accorder des exceptions dans des cas justifiés.
3. Un remboursement immédiat plus substantiel est en outre prévu, pour les dépôts garantis, tiré des moyens disponibles de la banque en difficulté. La CFB fixera, dans le cas d'espèce, le montant du remboursement immédiat. Celui-ci devra toutefois représenter un multiple des 5'000 francs aujourd'hui prévus.
4. La limite supérieure du système de protection des déposants passera de quatre milliards de francs aujourd'hui à six milliards.
5. Enfin, le Conseil fédéral propose que les dépôts ouverts auprès de fondations de prévoyance soient privilégiés par un dispositif séparé de celui qui s'applique aux dépôts bancaires déjà garantis aujourd'hui.

Concernant le second point ci-dessus, la CER-E a décidé, par 7 voix et 2 abstentions et dans le sens d'une transparence améliorée, que la couverture des différentes banques soit publiée dans une liste.

Renseignements

Marcello Fontana, secrétaire de commission, 031 322 97 35